



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

## AFRICAINES

Octobre 2007 - Numéro 17

### L'énergie citoyenne bâtit le vrai développement durable

Dans ce numéro de *Résonances* vous irez à la rencontre d'une Afrique vivante et dynamique remplie de richesses humaines. Vous découvrirez des Africains et des Africaines artistes, imaginatifs, créatifs, militants convaincus et engagés, qui peu à peu aident cette société civile à relever la tête, se mobiliser, agir, protester et faire pression tous azimuts pour faire bouger les choses. L'extraordinaire inventivité des artistes et artisans africains met également en lumière cette économie, appelée "informelle" ou économie urbaine populaire, qui est une réponse rationnelle à la pénurie et répond aux besoins des populations tout en préservant l'environnement.

Au Congo, les ONG et mouvements sociaux font depuis longtemps, et encore plus depuis la préparation des dernières élections, un gigantesque travail de mobilisation et de formation. Après la colonisation, des décennies de "cleptocratie mobutienne" et dix ans de guerres incessantes, la majorité des Congolais doit faire face à une extrême pauvreté. Il est grand temps que la population ait enfin sa part des bénéfices tirés des énormes richesses minières et forestières de ce pays. Dans ce but, des ONG congolaises ont créé le Réseau ressources naturelles (RRN) qui est représenté sur tout le territoire. Ce réseau fait un travail pédagogique envers les citoyens congolais et de plaider envers les institutions pour une meilleure prise en compte des intérêts des populations, notamment en ce qui concerne les ressources forestières.

Les forêts du Congo (second massif de forêts tropicales après l'Amazonie) sont le lieu de vie de millions de personnes et abritent une biodiversité exceptionnelle, la plus riche d'Afrique. Or jusqu'ici, les conséquences humaines et environnementales des politiques forestières encouragées par les bailleurs de fonds, en premier lieu la Banque mondiale, ont été désastreuses. Au cours du Forum social congolais, les participants ont travaillé notamment sur les lois régissant l'exploitation des mines et des forêts, ont dénoncé les abus des entreprises et de leurs dirigeants dans ce secteur et ont invité la société civile à demander au Parlement de réviser les contrats miniers et forestiers. Pour que cesse le pillage des ressources du pays !

Nadine Girod, militante FdH

Résonances n'est qu'une des facettes de Frères des Hommes.  
Pour en savoir plus sur nos autres activités, laissez-nous votre adresse,  
nous ne manquerons pas de vous contacter.

M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  M.

Nom et prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Pays.....

Ville.....

Coupon à retourner sous enveloppe à : Frères des Hommes - 9, rue de Savoie - 75006 Paris

Conformément à la loi informatique et Libertés du 06.01.78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification de l'information vous concernant, soit sur place, soit par courrier auprès de Frères des Hommes. Coupon RES017

#### / DANS CE NUMÉRO

##### **PARTICIPER / Algérie**

S'épauler en milieu urbain avec les régies d'Alger, d'Oran et de Constantine

##### **MANIFESTER / RDC**

Le 1<sup>er</sup> Forum social congolais, l'espoir d'un nouveau projet de société

##### **FORMER / Rwanda**

Un théâtre forum joue pour les enfants et parle aux adultes

##### **COOPÉRER / Côte d'Ivoire**

La Fedesi veut oublier la guerre et poursuit sa lutte pour l'économie populaire

##### **INFORMER / Afrique du Sud**

Une newsletter promotrice de mouvements sociaux

##### **TÉMOIGNER / Sénégal**

Au défilé Bio'Top, les beautés plastiques affrontent les déchets plastiques

##### **RENCONTRER / RDC**

Jose Bau Diyabanza, figure de proue du Théâtre'action congolais

#### / CONTRIBUTIONS

**Côte d'Ivoire** Ignace Guessehi / **Congo** Salufa Nunu, Martin Lofete Nkake, Jose Bau Diyabanza / **Rwanda** Jacqueline Uwimana / **Afrique du Sud** Leonard Gentle, Mzimasi Mngeni / **Sénégal** Dasha Nicoue / **Algérie** Zinn-Din Boukhénaïssi

**France FDH** Anne-Marie Diény, Bénédicte Roget, Bertrand Elie, Franck Berteau, Geoffrey Le Guilcher, Yves Altazin

**Traduction anglaise** Bénédicte Roget, Joshua Benjamin, Maia Levasseur / **espagnole** Lisa Quaas, Maia Levasseur, Milena Reyes, Teresa Ryssen, Raúl Montero

**Direction de rédaction** Frères des Hommes / **Création et mise en page** www.oliviermorisso.com / **Frères des Hommes** Association reconnue d'utilité publique & Membre du Comité de la Charte



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

Algérie

PARTICIPER

## S'épauler en milieu urbain avec les régies d'Alger, d'Oran et de Constantine



Régies de quartiers d'Oran. © CNLRQ

**Une expression symbolique simple et forte: Takatouf el Hadarri<sup>1</sup>.** C'est le nom donné aux régies de quartier algériennes créées entre 2005 et 2006. Basées sur le modèle français du triptyque partenarial faisant participer les habitants, les collectivités locales et les bailleurs sociaux, elles interviennent dans la gestion d'un territoire bien défini. Une gestion collective à la fois technique (entretien, rénovation, embellissement...) et sociale (créer du lien social, de l'entraide, et de la citoyenneté...) faite par les habitants et pour les habitants de ces quartiers.

**Un enrichissement qui se veut mutuel**  
Ce sont l'Agence algérienne de développement social (ADS) et le ministère algérien de la Solidarité nationale qui ont sollicité l'aide et l'expérience française du Comité national de liaison des régies de quartier<sup>2</sup> (CNLRQ) en 2005 pour la création de trois régies en Algérie. Le 13 juillet 2006 une convention de partenariat est donc signée entre l'ADS et le CNLRQ afin d'accompagner le développement des régies de Constantine (quartier de Kouhil Lakhdar), d'Alger (Bachdjerah) et d'Oran (Sidi El Houari). Cette convention comprend la sensibilisation et la formation de cadres associatifs,

du ministère, de l'ADS, ainsi que des représentants des communes concernées. Cette formation s'organise autour de rencontres entre les différents acteurs en France et en Algérie. En février 2007 ce travail d'accompagnement s'était centré sur la viabilité économique des projets de Takatouf el Hadarri puis en avril et en mai la coopération s'est d'avantage portée sur le terrain, dans les quartiers mêmes. Zinn-Din Boukhénaïssi, délégué général du CNLRQ, précise qu'à terme l'apport sera mutuel. En effet si les régies françaises bénéficient d'une certaine expérience, Zinn-Din rappelle que « la solidarité qui existe entre les habitants des quartiers algériens<sup>3</sup> peut apporter beaucoup à nos régies. » Il n'y a donc pas une relation de professeur à élève dans ce partenariat mais une relation d'échange et d'enrichissement mutuel.

### Encourager l'autonomie des habitants des quartiers

Le label Régie de quartier est une marque qui est la propriété du réseau, c'est-à-dire de chaque régie qui a adhéré au Comité national et qui a ratifié la charte nationale. C'est pour cette raison que le nom donné aux régies algériennes leur est propre. En effet le partenariat basé sur la formation

n'est que la première étape du projet commun. La seconde étape doit démarrer fin 2007, elle correspond au démarrage effectif et autonome de Takatouf el Hadarri. Les trois régies algériennes ont leur "bassin de solidarité", c'est-à-dire leur territoire d'intervention qui concerne en moyenne une population allant de 10 000 à 30 000 habitants. Depuis leur création, ces régies d'Oran, d'Alger et de Constantine sont chacune parrainée par celles de Bordeaux, Marseille et Grenoble comme pour encourager encore plus leur autonomie. Et ce n'est qu'un début. Si le projet fonctionne d'autres régies pourront émerger en Algérie.

*« Parler des affaires de la cité pour y prendre des responsabilités. »*

L'extension internationale du concept de régies semble continuer son cheminement : « quatre territoires marocains et français ont été ciblés dans une logique du jumelage<sup>4</sup> entre le CNLRQ et des associations marocaines. Et à l'instar du partenariat algérien un projet en lien avec le gouvernement marocain est en voie de réalisation. Du succès de ces initiatives en Algérie et ultérieurement au Maroc dépend l'avenir des régies de quartier dans d'autre pays.

Comme le rappelle Zinn-Din, la terminologie Régie de quartier est empruntée au théâtre pour insister sur le fait que l'on désire mettre en scène différents acteurs, les articuler sur un projet commun afin qu'ils évoluent, non pas dans une même pièce, mais dans une autre conception du "vivre ensemble". ■

### / ET PLUS SI AFFINITÉS...

**1** Takatouf el Hadarri, S'épauler en milieu urbain. / **2** Le CNLRQ est une association loi de 1901 organisée de manière démocratique qui vise à animer, développer et représenter nationalement les régies de quartier. [www.cnlrq.org - zdb@cnlrq.org](http://www.cnlrq.org-zdb@cnlrq.org) > Contact : Zinn Din Boukhénaïssi / **3** Une solidarité qui se manifeste notamment par un certain "activisme associatif". / **4** Phrase tirée d'un article d'Info-réseau, le journal du CNLRQ n°40 de juin à septembre 2007.



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

République Démocratique du Congo

MANIFESTER

## Le 1<sup>er</sup> Forum social congolais, l'espoir d'un nouveau projet de société



La marche a été animée par le CSC. © Adèle Lukoki / United Nations Mission in the Democratic Republic of Congo

**Rénover le pacte social congolais par le biais d'une consultation sociale indépendante et participative.** Tel était l'objectif du Forum social congolais (FSC) qui s'est tenu du 24 au 28 juin dernier à Kinshasa. Pour Martin Lofete Nkake, vice-président de la Confédération syndicale du Congo<sup>1</sup> (CSC) et membre du conseil du FSC, ce forum « se veut une dynamique pour que demain les Congolais obtiennent de bonnes conditions de vie et de travail ». Sa création émerge de la nécessité, mise en relief lors du troisième Forum social mondial de Porto Alegre en janvier 2003, de créer à l'échelle nationale un espace d'échange démocratique similaire, devant conduire à la construction d'une société plus juste et plus solidaire. Ce premier FSC avait donc pour ambition d'aboutir à la diffusion d'une nouvelle conscience politique favorable à l'élaboration d'un véritable projet de société.

### Affirmer une citoyenneté plus concrète

Cette première édition a finalement rallié quelque 3 000 personnes. L'important était avant tout de mener une campagne d'information efficace auprès des diverses ONG, associations et organisations agissant dans les 11 provinces de la RDC, mais aussi de l'ensemble de la population et de la diaspora congolaise. Cette campagne d'information fut d'ailleurs consacrée par un appel au Forum social congolais,

texte officiel de la mobilisation que les organisations devaient approuver pour valider leur participation.

*« Un nouveau Congo est possible, c'est avec chacun qu'il se construira. »*

L'ensemble des participants a ainsi été chargé de faire émaner, chacun à leur niveau, des propositions devant nourrir la constitution d'un véritable pacte social congolais qui étaient sensées faire l'objet des discussions lors du forum. Pour cette première édition, les acteurs ont décidé de se pencher sur la bonne gouvernance, les droits sociaux, la sécurité alimentaire, les lois régissant l'exploitation des mines et des forêts ou encore la coopération internationale. En résumé, de nombreux thèmes primordiaux à étudier pour faire de ce forum social un véritable espoir, celui de mettre le citoyen congolais au premier plan de toute initiative politique, économique et sociale.

### Revigorer la conscience démocratique

Des débats publics ont été organisés, pendant que des concerts, des ballets, des sketches et d'autres manifestations populaires de sensibilisation et d'éducation citoyenne étaient présentés. Le forum a même été animé, en fil rouge, par une caravane populaire d'expression démocratique de "solidarité aux victimes du néo-libéralisme". Celle-ci est partie du croisement des avenues de la Libération (ex 24-Novembre) et Kasa-Vubu, pour rejoindre son point de chute, le jardin botanique de Kinshasa, l'un des sites retenus pour abriter ce grand rendez-vous social. Elle était agrémentée par trois fanfares et un orchestre mobile et constituée par plusieurs organisations et mouvements sociaux de toutes les provinces du pays.

Pour les organisateurs de l'événement, « il ne s'agit pas d'une énième réunion avec seulement des discours, il s'agit d'avancer des propositions concrètes pour un Congo nouveau, c'est-à-dire plus juste, plus égalitaire, plus digne et plus humain. » Ainsi, au terme de l'ultime journée de l'événement, un certain nombre d'engagements ont été pris pour chacun des domaines primordiaux. Selon l'Association pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin<sup>2</sup> (Apef), un des partenaires de Frères des Hommes<sup>3</sup> en RDC, le forum « a atteint ses objectifs et est arrivé à mettre sur pied un comité de suivi de l'application des propositions qui ont été soumises au gouvernement. Pour une fois, ce dernier s'est inspiré de ce document et a associé les forces sociales dans l'élaboration des budgets pour chaque secteur. » Espérons que celui-ci tienne ses promesses et prenne véritablement conscience de la capacité du peuple à se prendre en charge et à peser de plus en plus sur l'avenir de la société congolaise. Un bel exemple de mobilisation remplaçant l'homme et le citoyen au cœur d'une dynamique de construction d'une société plus juste et plus solidaire. ■



Les participants réfléchissent, agissent et apportent leur pierre au nouveau Congo. © Adèle Lukoki / United Nations Mission in the Democratic Republic of Congo

### / ET PLUS SI AFFINITÉS...

1 CSC - [www.csc.cd](http://www.csc.cd) - [csc\\_congo@hotmail.com](mailto:csc_congo@hotmail.com) - [csc-congo@cct.cd](mailto:csc-congo@cct.cd) / 2 Apef : Association pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin > Contact : Salufa Nunu - [bukavu@yahoo.fr](mailto:bukavu@yahoo.fr) / 3 Voir sur le lien Afrique de [www.fdh.org](http://www.fdh.org) le projet Apef soutenu par FDH.



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

## Rwanda

FORMER

## Un théâtre forum joue pour les enfants et parle aux adultes

### L'éducation pour tous comporte aussi une dimension générationnelle.

Après avoir impulsé un programme d'éducation dans les écoles primaires et secondaires, l'association Umusuke<sup>1</sup> s'attelle à la mobilisation des parents et des autorités de proximité. Ce nouveau programme, intitulé Les Sentiers des droits de l'enfant, a commencé début 2007. Il recherche, à travers des théâtres forums, le débat éducatif et participatif avec les parents. But principal : inculquer des valeurs de partage, d'égalité et de dialogue intergénérationnelles tout en prenant en compte l'avis des principaux intéressés.

### Un théâtre où acteurs et spectateurs se confondent

La situation des enfants reste très précaire dans tout le Rwanda (les orphelins, les enfants "chefs" de famille, les enfants sans formation scolaire, les enfants qui travaillent, les enfants de la rue, les domestiques...) d'autant plus que la moitié de sa population est mineure. L'association a donc prévu de couvrir entièrement le pays. Chacun des 30 districts du Rwanda aura 4 personnes formées par Umusuke. Par exemple, pour le programme Les Droits de l'enfant, trente images illustrent autant de droits fondamentaux pour les enfants. Ensuite un groupe de jeunes de 10 à 20 ans du théâtre forum improvise et joue à partir d'une image. L'image peut également provenir d'un des deux programmes précédents : Le Sentier de la paix<sup>2</sup> (2000) et Le Citoyen sur le sentier de la paix (2005).

« Former des citoyens qui osent prendre la parole sur l'agora rwandaise. »

L'originalité de l'idée tient au fait de faire entrer le public en scène. Et Jacqueline Uwimana<sup>3</sup> d'ajouter : « les spectateurs sont amenés à participer à

partir de l'interrogation suivante du meneur de jeu : "Êtes-vous d'accord avec ce scénario et ses actions ou conclusions ?" ». Tout au long de la pièce, n'importe qui peut alors intervenir si quelque chose lui déplaît afin de monter sur scène pour remplacer un des acteurs. La pièce est rejouée suivant ce principe jusqu'à la satisfaction entière du public. La subtilité de cette démarche réside dans son double jeu. Sous couvert d'une nouvelle forme de théâtre participatif « son objectif est de faire appel à l'acceptation du changement, à l'engagement de s'exprimer ou encore à des capacités d'écoute », analyse Jacqueline. C'est-à-dire former des citoyens qui osent prendre la parole sur l'agora rwandaise. Umusuke encourage ainsi l'intérêt pour les problèmes publics tout en sollicitant l'avis de chacun.

### Umusuke cible les premiers responsables des enfants : les adultes

Un débat s'engage à la fin de chaque représentation afin de montrer que les solutions aux problèmes traités se trouvent ensemble dans le dialogue. Les groupes aiment jouer la pièce *Les Animaux malades de la peste* qui aborde le thème du bouc émissaire. Après le théâtre, le débat s'oriente vers les trois situations clés du bouc émissaire : être l'auteur, être la victime ou assister d'une façon anonyme. Les trois situations se voient critiquées et dénoncées. Être coupable, victime ou laxiste ne revient pas au même, mais la pièce articule ces trois états pour mettre en évidence le fait qu'ils sont dépendants les uns des autres.

Des témoignages d'enfants ont été recueillis depuis l'application de ces programmes, pour savoir si leur situation avait changé. Les résultats sont nombreux et positifs. Par exemple, dans la même classe, un rescapé du



Les enfants domestiques, une situation que veut voir disparaître l'association Umusuke. © Jacqueline Uwimana

génocide et un garçon dont le père est en prison se chamaillaient en permanence mais aujourd'hui ils se tolèrent et sont amis, nous assure Jacqueline. Ou le cas plus détaillé de Jeannine, 13 ans, qui a vu son problème résolu par le club Inzira y'Amahoro (Le Chemin de la paix). Sa mère lui interdisait de jouer avec son amie Mutoni. « Elle dit que la mère de Mutoni est méchante, qu'elle a fait emprisonner mon père ! », se plaignait Jeannine. L'animatrice du club, Uwera, a alors décidé l'organisation d'une réunion avec tous les parents d'élèves en généralisant l'étude de ce problème à tout le monde. Après ce dialogue communautaire, les deux amies jouent ensemble et les mères ne réagissent plus négativement. ■

### / ET PLUS SI AFFINITÉS...

1 Umusuke, association éducative rwandaise > Contact : Jacqueline Uwimana - pax\_umusuke@yahoo.fr / 2 Le Sentier de la paix, voir *Résonances* n°8 de novembre 2006 / 3 Jacqueline Uwimana est présidente de l'association Umusuke.



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

Côte d'Ivoire

COOPÉRER

## La Fedesi veut oublier la guerre et poursuit sa lutte pour l'économie populaire



Boutique rurale de Gohouo Zagnan. © Fedesi

**La lutte contre la pauvreté en Côte d'Ivoire** à travers la consolidation du secteur informel<sup>1</sup> reste l'ambition majeure de la Fedesi<sup>2</sup>. Cette année, la Fedesi et Frères des Hommes s'associent pour donner corps à un Projet d'appui au renforcement de la promotion des initiatives du secteur informel (Parpisi). Ceci afin d'améliorer les conditions socio-économiques des populations, démunies après cinq années de conflit. Représentant 22% du budget national avant la crise politico-militaire survenue en septembre 2002, le secteur informel, que l'on pourrait définir comme l'ensemble des petites activités économiques populaires non officiellement reconnues, n'est pourtant que peu pris en compte dans le plan national de développement de l'emploi 2001-2010. Pire, alors qu'il pourrait constituer une réelle chance pour la prospérité et la stabilité de l'économie nationale, il est même parfois accusé de la détruire.

Partenaire de Frères des Hommes depuis sa création en 1994, la Fedesi s'emploie donc sans relâche à coopérer avec les artisans du pays dans le but de « les responsabiliser et de les rendre autonomes », explique Ignace Guessehi, directeur de la Fédération. Freinée par la guerre, la Fedesi renoue donc progressivement avec la vie associative et souhaite avant tout identifier, remobiliser et sensibiliser ses membres afin qu'ils accueillent dans les meilleures conditions la mise en

place de microcrédits sensés dynamiser cette économie populaire.

### Encadrer, informer et sensibiliser les populations partenaires

Dans l'ensemble des groupements de base<sup>3</sup>, différentes mobilisations voient le jour dans le but d'encadrer, d'informer et de sensibiliser ces populations défavorisées. En ligne de mire : la volonté permanente d'aller au-delà du simple accompagnement pour la construction d'une économie populaire plus digne et plus crédible. Grâce à la formation des membres de ces groupements, à travers diverses actions, à la défense des droits humains et à la promotion de leur citoyeneté.

« Pour la Fedesi, le but est de renforcer l'autonomie économique de chaque groupement. »

Ainsi, dans un village de Bangolo, à Gohouo Zagnan, la Fedesi a construit en février 2007 une cantine scolaire et des latrines dans une école primaire publique. Preuve de toute l'importance de redonner progressivement confiance à ces populations en luttant contre la pauvreté et en créant des activités économiques et sociales nécessaires pour un développement durable. Importante aussi est pour la Fedesi la nécessité d'informer et d'interpeller l'opinion aussi bien nationale qu'inter-

nationale sur l'influence que peut avoir le secteur informel sur l'économie du pays. Le tout premier numéro de *L'Eveil du Secteur Informel*, bulletin trimestriel d'information de l'association, est donc paru en juillet dernier et met en relief diverses actions menées par la Fedesi en coopération avec les groupements de base.

### Inculquer la culture de l'épargne

L'un des aspects primordiaux de la Fedesi dans sa lutte pour la consolidation du secteur informel est la mise en place de microcrédits destinés aux membres de ces groupements de base. En effet, leur permettre de disposer des fonds nécessaires à leur évolution s'avère être un élément de dynamisme et de confiance propice à donner de l'ampleur à ce secteur informel. Avec la création du Fonds local d'épargne et de crédit (Flec), organe financier de la Fedesi créé en 1995, l'objectif est clairement d'inculquer aux membres la culture de l'épargne. Ainsi, en réalisant des ouvertures de comptes dans les locaux du Flec, les adhérents de la Fédération sont mieux suivis quant à leur gestion de l'épargne qui constitue véritablement, pour la Fedesi, un élément essentiel pour la structuration de l'économie populaire. A travers l'ensemble de ses activités et de ses mobilisations, la Fedesi a donc pour finalité de devenir un acteur-clef de la promotion du secteur informel afin que ce dernier soit reconnu, notamment par les pouvoirs publics, comme un contributeur important de la vie économique et sociale de la Côte d'Ivoire. ■

### / ET PLUS SI AFFINITÉS...

<sup>1</sup> Le secteur informel, dans les économies des pays du Sud, s'apparente davantage à une économie familiale et conviviale. Au sein des économies occidentales, il est plutôt apparenté à une économie souterraine. / <sup>2</sup> Fedesi, Fédération pour le développement du secteur informel : orgfedesi@yahoo.fr > Contact : Ignace Guessehi / <sup>3</sup> Les groupements de base désignent les populations partenaires.



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

Afrique du Sud

INFORMER

## Une newsletter promotrice de mouvements sociaux

**Le nom annonce la couleur : Workers World News<sup>1</sup> (WWN).** Combiner une analyse critique de l'actualité et une parution résumée de ses recherches en sciences sociales, voilà ses bases fondatrices. WWN informe, relie et donne la parole à des syndicats et des mouvements sociaux principalement en Afrique mais aussi sur d'autres continents. Cette newsletter a été créée à la fin des années 1980 par Ilrig<sup>2</sup>, une ONG spécialisée dans la recherche et l'éducation populaire qui voulait alors créer un trimestriel populaire.

### Analyser l'actualité de manière ludique et éducative

Ilrig est née en 1983 et s'occupe principalement de mener des recherches sur des sujets internationaux en opposition à la mondialisation. Les articles du WWN relatent les recherches principales de façon résumée et concise. Selon Mzimasi Mngeni<sup>3</sup> « le principal but de cette newsletter est d'augmenter le savoir de la classe travailleuse sur les politiques néolibérales et de le faire pour des sujets importants mais concrets pour nos lecteurs. » Il y a donc à la fois une volonté de fonctionner à partir de sources propres et approfondies tout en s'adressant en priorité à un public populaire. Léonard Gentle, président de Ilrig, ajoute : « nous désirons analyser les événements et les débats d'actualité en Afrique du Sud de manière ludique et éducative. » Par exemple dans le numéro 42, de juin 2007, on peut trouver des articles qui s'interrogent sur des problèmes très hétéroclites. Quel type de soutien apporter aux femmes du Zimbabwe qui se sont vues réprimées violemment lors d'une manifestation ? Dans la rubrique internationale, comment comprendre la prise de contrôle de travailleurs argentins de leur usine

de céramique à Zanon depuis 2001 ? Ou encore une analyse économique et politique qui dénonce la volonté hégémonique de l'Afrique du Sud sur son continent. Dans chacun de ces articles une mise en perspective historique introduit systématiquement le problème traité et les faits exposés sont souvent le fruit d'une recherche synthétisée de Ilrig. Il y a également la rubrique Alternatives to Globalization qui sert davantage de lien en parlant de l'actualité des mouvements sociaux, des manifestations ou des activités de partenaires.

### Une newsletter active et populaire

Ilrig tient au côté populaire de WWN tant pour les sujets de ses articles que pour son lectorat. Léonard précise que les « articles sont écrits de manière à être accessibles à tous – car il y a des militants dont l'anglais peut ne pas être la première langue », c'est-à-dire dans un anglais simple. La même logique prévaut quant à la rédaction des articles, Léonard reprend qu'ils « ne sont pas écrits par des universitaires mais le plus souvent par l'équipe de Ilrig et par des militants issues de syndicats ou de mouvements sociaux ».

*« Des travailleurs mieux informés constituent des travailleurs mieux organisés. »*

Il y a également une rubrique intéressante qui s'intitule My Organisation. Elle permet à une organisation (syndicale, non gouvernementale...) ou à un mouvement social de s'exprimer, de relayer sa cause. Dans le



La une du dernier numéro du Workers World News. © Ilrig

numéro de juin 2007, l'organisation en question s'intitule le Masibambane Unemployed Project<sup>4</sup> (MUP). Elle est née en 2003 et vise à regrouper des anciens membres de syndicats qui s'étaient retrouvés au chômage. La rubrique offerte par WWN permet par exemple pour le MUP de faire connaître ses luttes toujours en cours. Mzimasi Mngeni justifie cette rubrique par sa nécessité : « Nous invitons aussi des organisations communautaires à écrire à propos de l'actualité de leurs luttes dans un contexte de communication et de résistance difficile pour ce genre d'organisations. » Une newsletter qui s'efforce donc de proposer une information et des analyses de qualité tout en veillant à s'adresser à un public populaire. WWN constitue au final un instrument éducatif et accessible qui instruit les individus et renforce les mouvements sociaux. ■

### / ET PLUS SI AFFINITÉS...

**1** Workers World News, Les Nouvelles des travailleurs du monde, revue localisée au Cap. Consultation via le site d'Ilrig / **2** Ilrig : International Labour Research and Information Group (Groupe international de recherche et d'information sur le travail) - www.ilrigsa.org.za ; info@ilrig.org.za > Contact : Léonard Gentle / **3** Mzimasi Mngeni, membre d'Ilrig - mzimasi@ilrig.org.za / **4** Masibambane Unemployed Project, Projet des chômeurs de Masibambane (région d'Afrique du Sud).



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

Sénégal

TÉMOIGNER

## Au défilé Bio'Top, les beautés plastiques affrontent les déchets plastiques



Dasha Nicoue en compagnie de Viviane Wade, épouse du président de la République sénégalaise et marraine de l'édition Bio'Top 2007. © Kamikazz Photo

**Mettre le glamour au service de l'environnement**, c'est le défi qu'à décidé de relever, il y a maintenant deux ans, Dasha Nicoue. Cette styliste sénégalaise de 34 ans a organisé en mai 2007 à Dakar le second Bio'Top<sup>1</sup>, événement au concept novateur, "l'éco fashion". Sensée promouvoir le développement d'une conscience écologique par le biais de la mode, c'est à la lutte contre les déchets plastiques que cette nouvelle édition a été consacrée. « Nous en avons trop et partout. Des sachets, des bouteilles, des emballages... le plastique nous envahit. Au Sénégal, 5 millions de sachets plastiques sont jetés quotidiennement et ils mettront au moins 400 ans à se dégrader », s'indigne la styliste. En 2005, la première édition avait pris fait et cause pour la sauvegarde du lac Retba, plus connu sous le nom de lac Rose, site touristique à quelques kilomètres de Dakar.

### Une journée d'éducation écologique orchestrée par la mode

La mode a donc bien évidemment rythmé cette mobilisation, y mettant notamment un point final lors de la soirée de gala du 13 mai. Tout d'abord au programme, un concours de jeunes créateurs exposant leurs réalisations confectionnées avec des déchets plastiques. Les lauréats ont alors eu l'opportunité de voir défiler leurs modèles aux côtés d'invités prestigieux, telle la styliste

ivoirienne Maseyni Ouatarra, ainsi que le styliste ghanéen Michael Gamor. Les fonds dégagés lors de cette soirée permettront de faire de cette manifestation ponctuelle une véritable association de défense de l'environnement. Pour Dasha Nicoue, il faut continuer à se battre dans la mesure où des solutions existent : « L'Europe s'est engagée vers une production de sacs biodégradables à base d'amidon, car les sacs en plastiques mettent jusqu'à 500 ans pour disparaître, le Sénégal où pousse du manioc sans difficulté pourrait exploiter cette filière. »

“ *Ne plastiquons pas l'avenir de nos enfants, résume le slogan de la mobilisation.* ”

Mais c'est bel et bien une journée éducative qui avait inauguré l'événement. Des mascottes, M. Bio et Mme Top, ont été créées et serviront de personnages pour des manuels scolaires et des dessins animés destinés aux enfants. En effet, pour la styliste initiatrice de l'événement, le changement de comportement pour la préservation de notre environnement passe d'abord par eux. « Les enfants vont sensibiliser leurs parents », a-t-elle souligné.

D'autre part, des invités de circonstance avaient répondu à l'appel de la styliste. Une Béninoise, Grace Dotou, a exposé tout au long de la journée son savoir-faire

dans le recyclage des sachets plastiques en vêtements et sacs pour différents usages. Quant à Philippe Yoda, chercheur au Burkina Faso, il utilise les déchets plastiques pour la confection de pavés pouvant remplacer les briques en ciment dans certains travaux de constructions.

### Améliorer le cadre de vie des populations

Les objectifs primordiaux de cette manifestation ont ainsi été d'une part l'amélioration du cadre de vie grâce à l'élimination des sachets plastiques jonchant le sol à perte de vue. Et d'autre part, la création pour les jeunes et les femmes d'emplois contribuant à lutter contre la pollution par les déchets et contre les effets négatifs de cette pollution sur l'agriculture, l'élevage, la pêche et le tourisme. De nombreux partenaires étaient présents pour animer les diverses expositions, séminaires et défilés qui ont cadencé la journée. Le World Wide Fund, l'organisation EnviPêche, Aprosen<sup>2</sup> ou encore les ministères sénégalais de l'Environnement et du Cadre de vie constituaient notamment les principaux soutiens de l'événement. Par ailleurs, la marraine de cette seconde édition était Mme Viviane Wade, épouse du chef de l'Etat et présidente de l'association Education Santé. Preuve que, comme l'affirme Dasha Nicoue « si la campagne de sensibilisation est avant tout destinée au plus grand nombre, les institutions sont aussi concernées. Il n'est pas normal qu'il n'y ait plus de poubelles dans les rues de Dakar, ce qui n'était pas le cas auparavant. » Cette mobilisation alarme donc sur ces problèmes environnementaux malheureusement trop souvent négligés et montre la volonté d'inculquer aux populations le respect de l'environnement et de pousser les autorités à trouver des solutions. ■

/ ET PLUS SI AFFINITÉS...

<sup>1</sup> Bio Top Festival : [www.bio-top.org](http://www.bio-top.org) ; [dashanicoue@yahoo.fr](mailto:dashanicoue@yahoo.fr) > Contact : Dasha Nicoue / <sup>2</sup> Aprosen, Agence de propreté du Sénégal.



frères des hommes

9, rue de Savoie 75006 PARIS  
T +33 (0)1 55 42 62 62  
F +33 (0)1 43 29 99 77  
www.fdh.org

# RÉSONANCES

ENGAGEMENTS CITOYENS  
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

République Démocratique du Congo

RENCONTRER

## Jose Bau Diyabanza, figure de proue du Théâtre'action congolais



Jose Bau en visite chez Frères des Hommes.

*Jose Bau Diyabanza a créé au Congo en 1989 une troupe de théâtre qui abrite une ONG spécialisée dans l'éducation communautaire par le théâtre gratuit (santé, environnement, et droits de l'homme) et qui se déplace dans les villages.*

### D'où viens-tu Jose ?

Je suis né à Matadi, c'est une ville portuaire dans la province du Bas Congo à côté de l'océan. Je suis le cadet d'une famille de quatre enfants avec une sœur aînée et deux frères. J'ai ensuite passé 9 ans dans un internat. Au début je ne savais même pas faire mon lit mais là, j'ai découvert le sens des autres.

### Et ensuite quel a été ton parcours ?

A 14 ans je voulais devenir prêtre mais j'ai finalement essayé d'entrer dans une école protestante. Mais comme je ne pouvais pas payer mes études j'étais seulement logé à l'internat et je me préparais moi-même à manger. Après je suis rentré à Kinshasa et là j'ai retrouvé mes frères et ma sœur qui vivaient de façon très modeste. J'ai alors mis de côté mon diplôme pour travailler pendant 3 ans avec mon frère menuisier. Grâce à la menuiserie j'ai pu aller à l'Ins-

titut national des arts (Ina), créé à l'époque avec l'appui de l'Unesco.

### Et ce fut donc ton premier contact avec le théâtre ?

Oui j'ai même commencé à monter des petites pièces avec deux ou trois étudiants, on jouait dans des écoles, des universités, des collèges... Et avec le centre Wallonie Bruxelles nous avons formé une association pour que les pièces jouées soient gratuites. En 1989, j'ai créé ma petite troupe qui s'appelait Kamikazes. Ce n'était pas encore très organisé et il n'y avait aucune formation de théâtre d'intervention<sup>1</sup>.

### Et comment as-tu approfondi ta formation théâtrale ?

Il me fallait apprendre sur le tas, je suis donc allé pendant trois ans chez de grands artistes. Le dernier que j'ai connu était une sommité du théâtre congolais, il s'appelait Norbert Mikanza, il a été expert en francophonie à l'Unesco et c'est lui qui a créé le Théâtre national. Je l'ai rencontré quelques jours avant sa mort et je lui ai demandé ce que je devais faire pour devenir comme lui. Et il m'a répondu que je ne devais pas faire le "théâtre des pauvres". C'est-à-dire que la richesse est dans l'esprit et les actes et non dans le matériel. Puis il y a eu l'invitation de Prosper Kompaoré qui est un grand du théâtre d'intervention au Burkina Faso et qui a énormément apporté à notre troupe.

### Qu'est qui a changé depuis la création de Kamikazes il y a 18 ans ?

Je dirais que ce qui a fondamentalement changé c'est la communication. De quelques feuilles A4 nous sommes passés à internet. Désormais le label ATA<sup>2</sup> et son mail est à la disposition de chacun et tout le monde peut créer sa propre troupe s'il le désire. Nous avons développé avec ATA trois volets de travail : la recherche pour

analyser les problèmes sur le terrain, les formations qui constituent les activités permanentes et l'animation qui rapporte un peu de moyens à la troupe. Ce qui est particulièrement important car il n'y a pas de subventions pour les activités culturelles au Congo. Nous avons déjà publié six pièces de théâtre et autant de vidéos.

### Que penses-tu de l'impact réel de vos pièces de sensibilisation ?

L'impact est très palpable, je prends un exemple. Il y a quelques années il y a eu un accident d'avion sur un marché central et beaucoup de gens ont perdu la vie par manque de banques du sang. Nous avons initié une tournée dans les bus sur le don du sang, au bout d'une semaine la coopération allemande est venue pour payer des billets pour une tournée d'un mois. Après nous avons joué dans un stade et le gouvernement allemand a installé à Kinshasa cinq banques du sang. Voilà comment le théâtre peut faire prendre conscience de certains problèmes et contribuer à les résoudre.

### Pour conclure, quels types de relations as-tu avec les autorités congolaises ?

Officiellement les relations avec mon gouvernement sont bonnes parce qu'elles n'existent pas. Il n'y a pas trop d'engagement des officiels congolais. Mais j'ai été parfois inquiet et notamment deux fois arrêté à cause de mes prises de position. J'ai pourtant des bonnes relations avec la commune de N'djili, lieu du siège de la troupe, car elle nous associe à toutes les décisions de la mobilisation sociale. Je voudrais terminer en exprimant mon soutien et ma considération à *Résonances* et à ses lecteurs. ■

### / ET PLUS SI AFFINITÉS...

<sup>1</sup> Théâtre qui consiste le plus souvent à élaborer un scénario illustrant une lutte ou recélant une démonstration pédagogique tout en faisant participer le public à la pièce. / <sup>2</sup> ATA, Atelier-théâtre'actions : [www.cooperation.net/prince](http://www.cooperation.net/prince) ; [diyabanza@gmail.com](mailto:diyabanza@gmail.com) > Contact : José Bau Diabanza